Nantes : une jeune fille de 12 ans violée sous un pont, un migrant afghan de 29 ans mis en examen

05/07/2023 à 20h37



L’affaire aura mobilisé quinze enquêteurs. Un homme de 29 ans a été mis en examen, jeudi 29 juin, pour le viol d’une adolescente de 12 ans, en fugue d’un foyer, la nuit de samedi 10 à dimanche 11 juin, sous le pont Willy-Brandt, à Nantes. Retour sur quinze jours d’enquête fouillée et méticuleuse.

(…) La jeune fille est transportée au CHU de Nantes, où elle est examinée. Ses vêtements sont prélevés en vue d’analyses, les médecins constatent la présence d’ecchymoses sur son corps. Au poste de police, elle raconte d’abord sa fugue du foyer où elle est placée, dans le quartier Malakoff, aux environs de 18 h, samedi 10 juin. Puis cette rencontre avec un inconnu, à 2 h du matin.

L’adolescente traverse le pont Éric-Tabarly en direction de l’île de Nantes quand elle croise un homme qui l’accoste. Ils discutent un moment, avant qu’elle ne poursuive son chemin. Il la suit. Elle s’assoit alors sous l’aubette de l’arrêt Île de

Nantes, pour se rendre en bus dans le centre-ville, quand l'homme l'aborde à nouveau, violemment, la forçant à venir avec lui. Il l'entraîne sous le pont Willy-Brandt. Et la viole, avant de partir.

(…) Les enquêteurs se tournent vers les réseaux sociaux. « La jeune fille a pu nous fournir une description incroyablement détaillée de la tenue vestimentaire de son agresseur : casquette blanche, jogging cargo et baskets *Air Force one* de la marque Nike. »

Un homme âgé de 29 ans est arrêté, le 28 juin. Lors de la perquisition de son domicile, la police saisit les chaussures, le pantalon et la casquette, semblables aux vêtements décrits par la jeune fille. Lors de sa garde à vue, cet homme, qui réside en France depuis plus de cinq ans, conteste les faits de viol.

(…) Ouest-France

Il ressort des images une photo d'un homme avec une casquette, des chaussures Nike et un jogging large. **À ce stade, l'identité de la personne visible sur les caméras reste inconnue, mais des recoupements ciblent un Afghan qui fréquente des restaurants nantais.**

(…) Ouest-France